

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES
WWW.MBAR.ORG

La mythologie de l'Ouest dans l'art américain, 1830-1940

13 FÉVRIER
18 MAI 2008

Conception : Odile Hays. Impression Service CARTHE Ville de Rennes. Photographie © Minneapolis Institute of Arts. Thomas Waterman Wood (1823-1903), *Jeune Indien à fort Snelling 1892*. The Minneapolis Institute of Arts



RENNES VIVRE EN INTELLIGENCE



In Extenso
Bretagne



FR
AME



Le Point

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	4
A LA DECOUVERTE D'UN ART INCONNU	5
CATALOGUE	10
LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	11
AUTOUR DE L'EXPOSITION	15
LE MUSEE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN	24
LE MUSEE DES BEAUX-ARTS DE RENNES	25
LE CENTRE DE LA VIEILLE CHARITE DE MARSEILLE	26
FRAME	27
INFORMATIONS PRATIQUES	28
MECENES ET PARTENAIRES	29



LA MYTHOLOGIE DE L'OUEST DANS L'ART AMERICAIN, 1830-1940



John Wesley Jarvis, 1780-1840
Blackhawk (Faucon noir) et son fils Whirling Thunder (Tonnerre roulant),
1830
Tulsa, Gilcrease Museum



Thomas Moran, 1837 – 1926
Un paradis Indien (Green River, Wyoming), 1911
Dallas Museum of Art



N. C. Wyeth, 1882-1945
Bagarre au pistolet, 1916
Denver Art Museum

Le grand Ouest, sa découverte et sa conquête, sa résistance farouche et ses paysages de rêve : cette histoire grandiose et brutale, transformée en légende bien avant que le territoire ne soit entièrement exploré, est l'un des fondements de la civilisation américaine. Les artistes y ont consacré depuis le début du XIX^e siècle des œuvres extraordinaires presque parfaitement inconnues en Europe. Même aux Etats-Unis, cette production est placée en marge de l'histoire de l'art et on la voit peu dans les grands musées classiques. Pourtant, de paysages stupéfiants (Bierstadt, Moran) en portraits d'Indiens aux accents romantiques, d'épopées guerrières en scènes de genre irrésistibles où le cow-boy chemine en plein malaise existentiel, le XIX^e siècle a fourni de merveilleux chefs-d'œuvre.

À la poésie d'un territoire paradisiaque, peuplé de bisons promis à la disparition (les panoramas mélancoliques de William Jacob Hays) répondent les épisodes des guerres indiennes traités avec un sentiment de grandeur et une fascination égale pour les deux civilisations affrontées (Stanley, Miller). Après Frederic Remington qui marque l'apogée d'une imagerie héroïque et pittoresque, pleine de saveur réaliste, une génération de brillants illustrateurs (William R. Leigh, N. C. Wyeth) montre, au début du XX^e siècle, que l'Ouest reste une source puissante d'inspiration pour l'Amérique moderne.

Composée essentiellement à partir des collections des musées américains de FRAME, parmi lesquels le Denver Art Museum qui possède un important département de « Western Art », mais aussi de grandes institutions spécialisées qui conservent des œuvres emblématiques, elle s'efforcera de montrer l'enchevêtrement de l'histoire et de l'imagination, et la contribution essentielle des artistes à l'élaboration d'une véritable mythologie fondatrice de l'Amérique.

La France a toujours été passionnée par la conquête de l'Ouest et les rendez-vous artistiques n'ont pas manqué : présentation au roi Louis-Philippe de la galerie indienne de George Catlin, relation d'amitié entre Rosa Bonheur et Buffalo Bill – dont le Wild West Show connut d'ailleurs un succès phénoménal en Europe. Il est temps de redécouvrir, non seulement une aventure humaine dont le cinéma seul est loin de rendre la richesse et la complexité, mais une grande page d'histoire de l'art.



A LA DECOUVERTE D'UN ART INCONNU

L'art américain mettant en scène l'histoire, les paysages et les légendes de la conquête de l'Ouest, constitue une page très étonnante de l'histoire de l'art qui n'a jamais été montrée en France. Rangé sous la dénomination Western Art, il est assez populaire aux Etats-Unis mais peu présent dans les musées des Beaux-Arts « classiques ». Son caractère narratif, spectaculaire, héroïque, touchant à l'un des mythes fondateurs de la civilisation américaine, a souvent fait oublier sa valeur proprement artistique. Les images créées au XIX^e siècle sont pourtant, bien souvent, de véritables chefs-d'œuvre sur lesquels repose toute notre vision moderne de cette histoire. Le cinéma a puisé abondamment dans la peinture et si quelques noms seulement sont connus du grand public (Catlin, Remington), de très nombreux peintres et sculpteurs ont rivalisé de virtuosité et d'invention poétique sur ce thème en or.

L'exposition de Rouen, Rennes et Marseille propose un choix fondé sur des critères plus esthétiques qu'historiques, et un regard européen sur un siècle d'imagination débridée, nourrie d'abord de la fascination des paysages fabuleux qui s'étendent à l'ouest du Mississipi. Tout en évoquant l'histoire héroïque et tragique de cette « conquête », le choc des civilisations, son but est d'abord de réunir les meilleurs artistes. Les peintures et sculptures présentées montrent comment l'œuvre d'art, d'abord témoin de l'exploration de ce nouveau monde, devient rapidement un élément actif de la construction du mythe. Des grands paysages vertigineux commandés par les compagnies de chemin de fer aux scènes terribles des guerres indiennes, les artistes ont apporté une contribution décisive à l'idéal de liberté et d'aventure qui fonde la société américaine. La violence, jamais absente, peut être dénoncée ou sublimée. Les couleurs sont aussi inédites que les sujets, les portraits d'Indiens sont éblouissants. Les bisons promis à l'extinction, victimes collatérales de la guerre, symbolisent un monde perdu.



La tradition des expéditions et l'enquête ethnographique



George Catlin
Tuch-ee, Célèbre chef Cherokee
1834
Virginia Museum of Fine Arts, Richmond

Dans les années 1830, la tradition des illustrateurs scientifiques accompagnant les grandes expéditions pour les documenter se poursuit et se transforme, avec l'arrivée d'une génération d'artistes qui apporte un regard plus engagé et d'esprit romantique sur le territoire et ses habitants. La précision ethnographique est toujours de rigueur dans les œuvres du Suisse Karl Bodmer (1809-1893), et les séries de portraits d'Indiens des différentes tribus rencontrées vont devenir l'un des grands phénomènes artistiques des années 1840. Après le projet pionnier de Charles Bird King (1785-1862) qui peint des chefs indiens en visite à Washington au début des années 1820, la figure exceptionnelle de George Catlin (1796-1872) fait passer le thème des Native Americans de la curiosité personnelle au projet gouvernemental, avant de lui donner un rayonnement international grâce à l'exposition itinérante de sa Galerie indienne, présentée notamment à Louis-Philippe en 1845.

Accompagnée d'une délégation d'Indiens, elle fait grand bruit dans le milieu artistique français et on en trouve l'écho dans les écrits et les dessins de Delacroix. Le roi commandera immédiatement à Catlin une série de tableaux conservés aujourd'hui au musée du Quai Branly et prêtés à l'exposition. L'art de Catlin, avec ses accents naïfs déconcertants, sa saveur narrative et son enquête ethnographique approfondie, ne connaît aucun équivalent dans l'art européen.



George Catlin (1796-1872)
Jeu de balle indien
Vers 1846
Blérancourt, Musée de la Coopération
franco-américaine



Un romantisme américain



Alfred Jacob Miller
Le Scalp
Denver Art Museum

Les années 1840 et 1850 voient se développer à partir de ce matériau neuf une peinture qui intègre le souffle de l'aventure pour créer un univers épique et romantique. Alfred Jacob Miller (1810-1874) est en 1837 le premier à se joindre à une exploration à travers les Rocheuses, sur ce qui deviendra la « Piste de l'Oregon » (Oregon Trail), l'une des grandes routes vers l'ouest, dont une partie longe la spectaculaire Green River (actuel Wyoming). Les tableaux, montrés plus tard à New York, seront une révélation et Miller continuera à produire certaines des images les plus vibrantes de l'ouest sauvage et de ses farouches autochtones, encore perçus comme un danger raisonnable (*Le Scalp*, Denver Art Museum). La peinture de cette période les évoque de façon inquiétante et majestueuse à la fois, et déjà l'idée de la disparition tragique de leur civilisation donne lieu à des hommages saisissants où les ciels rougeoyants jouent pleinement leur rôle (John Mix Stanley, *Derniers de leur race*, 1857, Cody, Buffalo Bill Historical Center).

Les Blancs progressant sur ces territoires forment l'autre versant de l'aventure, habités de la même gravité presque mystique ou saisis dans leurs pérégrinations pittoresques (George Caleb Bingham, *Les Voyageurs attendus* ; *Capturés par les Indiens*, Saint Louis Art Museum).

Cette peinture, même lorsqu'elle met en scène les premières confrontations dangereuses, est baignée de l'atmosphère d'un monde qui n'a pas encore basculé dans le chaos. Ce sera vite arrivé avec l'explosion d'une guerre massive qui marquera aussi un tournant radical pour la production artistique.

L'idéalisation



Albert Bierstadt (1830 – 1902)
Le Troupeau surpris
1872
Saint Louis Art Museum

Dans un premier temps, c'est la nostalgie d'un paradis perdu qui s'impose comme une urgence pour les peintres. Les panoramas peuplés de troupeaux de bisons sans fin, peints au début des années 1860 par William Jacob Hays (1830-1875), par ailleurs un peintre animalier conventionnel, sont à couper le souffle. C'est, dans une lumière dorée ou d'un rose magique, une métaphore de la vie menacée de destruction.

Seul registre comptant des tableaux célèbres et représentés dans tous les grands musées américains, le grand paysage sublime, donnant l'impression d'une nature vierge et fabuleuse, promesse d'un destin sans limites, se développe à partir des années 1860 jusqu'à la fin du siècle. Il a une visée poétique mais aussi presque publicitaire. Il s'agit, sur fond de guerre, d'attirer de nouveaux voyageurs vers l'ouest, et les compagnies de chemin de fer sont les premières à commander et promouvoir





Thomas Moran (1837 – 1926)
La Cascade de Bridal Veil, vallée de Yosemite
 1904
 Richmond, Virginia Museum of Fine Arts

les images inouïes d'Albert Bierstadt (1830-1902) et de Thomas Moran (1837-1926).

Les grands sites de la vallée de Yosemite en Californie (sujet de prédilection de Bierstadt) ou de Yellowstone (particulièrement exploré par Moran) qui sera le premier Parc naturel institué en 1872, regorgent de cascades, à-pics vertigineux, geysers et arbres géants qui fournissent la matière d'une peinture à la fois fidèlement topographique et totalement retravaillée en atelier sur des formats souvent gigantesques.

Parallèlement au paysage sublime, une vision idéale et classicisante se développe en peinture et surtout en sculpture, avec des influences européennes. Dès 1848 Henry Kirke Brown, avec *Le Choix de la flèche*, donnait au thème du chasseur antique, représenté dans le nu héroïque, une connotation amérindienne. Les bronzes de John Quincy Adams Ward (*Chef indien*, Denver Art Museum) montrent de claires références académiques.



Frederic Remington
Les Signaux de fumée, 1905
 Fort Worth, Amon Carter Museum

Le triomphe de l'illustration

Mais la fin du siècle est dominée par la figure de Frederic Remington (1861-1909), le plus populaire des spécialistes du genre western. A ce moment où l'histoire s'écrit rétrospectivement devait correspondre un artiste virtuose, capable de fixer la moindre nuance des gestes désormais « mythiques » des cow-boys, militaires, colons et Indiens, ainsi que de leurs montures. Peintre et sculpteur, il est d'abord un illustrateur à succès et annonce toute une génération d'artistes illustrateurs qui écrivent une grande page de l'histoire de l'art américain, jusqu'à Norman Rockwell dont un tableau montre un convoi attaqué par les Indiens et fuyant à toute vitesse à flanc de montagne (Denver Art Museum). Prolifique et parfois systématique, notamment dans ses célèbres bronzes (*Bronco Buster*, 1895), Remington trouve toutefois des accents poétiques étonnants, notamment dans ses œuvres tardives (*Les Signaux de fumée*, 1905, Fort Worth, Amon Carter Museum). Son contemporain Charles Marion Russell (1865-1926) affiche les mêmes ambitions narratives, avec de grandes chevauchées aux multiples personnages, et une palette sans aucune retenue où les verts et les mauves se marient de la façon la plus étrange (*Chasse au bison*, Minneapolis Institute of Arts).

Dans l'ombre de Remington et Russell, des artistes proposent une vision plus mélancolique, inquiète, qui n'en-



Charles Marion Russell (1865-1926)
Chasse au bison
 The Minneapolis Institute of Arts



lève rien au caractère épique de la conquête mais semble s'interroger sur son sens, à l'image de *l'Eclaireur* de Harvey Dunn (Cody, Buffalo Bill Historical Center). Les voyageurs solitaires de Frank Tenney Johnson sont parmi les plus belles œuvres inspirées par la magie de l'Ouest (*Californie ou Oregon*, 1926, Tulsa, Gilcrease Museum).

Le mythe à l'époque moderne

Les illustrateurs exploitent désormais pleinement le mythe et les tableaux les plus réussis ont souvent été des couvertures de magazine sinon des projets publicitaires, comme ceux de N.C. Wyeth pour *Cream of Wheat* (Minneapolis Institute of Arts). Wyeth et William R. Leigh franchissent une nouvelle étape dans l'extravagance des couleurs et l'intensité dramatique. L'exposition insiste sur ce paradoxe d'un art qui déborde d'inventivité au moment où l'histoire devient codifiée et artificielle. Wyeth est particulièrement bien représenté, avec des œuvres allant d'une méditation lyrique inspirée des spiritualités indiennes aux scènes de bagarre échevelées et noyées dans des nuages de poudre. Les visions romantiques de Miller, Stanley, Deas et Ranney sont loin. La virtuosité a remplacé la pureté du premier regard, mais l'émerveillement ne fait que croître.

L'œuvre de l'artiste qui conclut l'exposition appartient entièrement au XX^e siècle. Inclassable, Maynard Dixon (1875-1946) travaille dans une veine narrative qui oscille entre archaïsme et modernisme, synthétisant toutes les approches de l'Ouest pour en extraire la magie. Il rend d'abord hommage au territoire et à ses habitants d'origine, tout en portant un regard aussi sympathique que critique sur les aventures de l'homme blanc dans son nouveau monde (*Hogback Hill*, Denver Art Museum).



Maynard Dixon (1875-1946)
Hogback Hill
1942
Denver Art Museum



Norman Rockwell
(1894 - 1978)
La Diligence
1966
Denver Art Museum



CATALOGUE

La Mythologie de l'Ouest dans l'art américain, 1830 - 1940

Sous la direction de Laurent Salomé

Coédition Silvana Editoriale (Milan), Musées de la Ville de Rouen,
Musée des Beaux-Arts de Rennes, Musées de Marseille.

240 pages couleurs

Prix : 28 euros

Le catalogue est le premier ouvrage en français qui donne une vue d'ensemble d'un siècle d'art américain inspiré de la conquête de l'Ouest. Les soixante œuvres présentées dans l'exposition sont reproduites en pleine page avec notice et biographie détaillée de leur auteur.

Cinq essais abordent sous des angles très différents la découverte de l'Ouest, la fascination de la *Frontier Life* et le rôle joué par les artistes dans la construction du mythe :

Une histoire préphotographique de la représentation des Indiens

Adeline Collange

Conservateur au musée des Beaux-Arts de Nantes

« *Tel un fantôme il fuit devant nous...* »

Le romantisme et l'art de l'Ouest américain

Joan Carpenter Troccoli

Denver Art Museum

Le paysage américain

Olivier Meslay

Conservateur en chef au musée du Louvre

L'Ouest américain vécu et rêvé par les artistes français de la seconde moitié du XIX^e siècle

Francis Ribemont

Directeur du musée des Beaux-Arts de Rennes

Les Illustrateurs sont-ils des peintres ?

Laurent Salomé

Directeur des musées de la Ville de Rouen



LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Albert Bierstadt (1830-1902)
La Rivière de la Merced, Yosemite (1868)
The Minneapolis Institute of Arts



George Caleb Bingham (1811-1879)
Capturée par les Indiens (1848)
Saint Louis Art Museum



Albert Bierstadt (1830-1902)
Troupeau attaqué par surprise (1872)
Saint Louis Art Museum



Ralph Blakelock (1847-1919)
Campement Cheyenne (vers 1873)
Portland Art Museum



George Caleb Bingham (1811-1879)
Les Voyageurs retardés (1856)
Saint Louis Art Museum



George Catlin (1796-1872)
(1834)
Richmond, Virginia Museum of Fine Arts





George Catlin (1796-1872)
Jeu de balle indien (Vers 1846)
 Blérancourt
 Musée de la Coopération franco-américaine



Karl Girardet (1813-1871)
Le Roi Louis-Philippe, la reine Marie-Amélie et la duchesse d'Orléans assistent, dans le Salon de la Paix aux Tuileries, à une danse d'Indiens Iowa que leur présente George Catlin, le 21 avril 1845 (1846)
 Versailles, musée national du Château



George Catlin (1796-1872)
Ba-Da-Ah-Chon-Du (Celui qui saute le plus haut)
 (vers 1865-1870),
 Richmond, Virginia Museum of Fine Arts



Thomas Moran (1837-1926)
Le Grand Canyon de Yellowstone (Wyoming)
 (1893)
 San Francisco, De Young Museum



Maynard Dixon (1875-1946)
La poussière du corral (1915)
 San Francisco, De Young Museum



Thomas Moran (1837-1926)
Un paradis Indien (Green River, Wyoming) (1911)
 Dallas Museum of Art





Thomas Moran (1837-1926)
La Cascade de Bridal Veil, vallée de Yosemite
(1904)
Richmond, Virginia Museum of Fine Arts



Frederic Remington (1861-1909)
Bronco Buster (1895)
The Minneapolis Institute of Arts



Alexander Phimister Proctor (1862-1950)
Indien à cheval (1898)
Portland Art Museum



Charles Marion Russell (1865 – 1926)
Lassos et chevaux rapides sont plus sur que le plomb
Fort Worth, Amon Carter Museum



Frederic Remington (1861-1909)
Les signaux de fumée (1908)
Fort Worth, Amon Carter Museum



Charles Marion Russell (1865-1926)
Chasse au bison
The Minneapolis Institute of Arts





Charles Marion Russell (1865-1926)
Les traces de l'ennemi (1920)
Saint Louis Art Museum



Thomas Waterman Wood (1823-1903)
Jeune Indien à Fort Snelling (1862)
The Minneapolis Institute of Arts



Charles Marion Russell (1865-1926)
Bluffers (1924)
Saint Louis Art Museum



N. C. Wyeth (1882-1945)
Livraison rurale (là où va le facteur, Cream of Wheat va aussi) (1906)
The Minneapolis Institute of Arts



Carl Wimar
Le Chef Billy Bowlegs (1861)
Saint Louis Art Museum



N. C. Wyeth (1882-1945)
Bagarre (Vers 1916)
Denver Art Museum



AUTOUR DE L'EXPOSITION

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

Les informations ci-dessous seront régulièrement complétées et mises à jour sur www.mbar.org

MINI-SITE INTERNET ET TÉLÉCHARGEMENT

Le mini-site Internet consacré à l'exposition est consultable sur www.mbar.org, rubrique Actualités (www.mbar.org/actualites/west). Il contient entre autres des informations pratiques, une sélection d'œuvres, des documents téléchargeables, ainsi que des bonus inédits.

Dans la section «Suppléments», se trouvent notamment un dossier pédagogique, des découvrir'arts (1^{er} degré), un parcours découverte (2nd degré) et une bibliographie complète.

DOCUMENTS D'AIDE À LA VISITE

Des fascicules sont disponibles gratuitement à l'entrée de l'exposition. Ces guides d'aide à la visite existent sous deux versions : une pour les adultes, et une pour le jeune public (en visite individuelle).

BOUTIQUE / LIBRAIRIE

Des produits relatifs à l'exposition sont en vente dans l'espace boutique, avec notamment :

- Des cartes postales représentant des chefs-d'œuvre de l'exposition (0,65 €)
- Le catalogue *La mythologie de l'Ouest dans l'art américain, 1830-1940*, Editions Silvana, 216 pages (28 €)
- L'ouvrage jeunesse *George Catlin, peintre des Indiens*, d'Emmanuel Cerisier, Editions L'Ecole des loisirs, Collection Archimède, 2004 (12 €)
- Tiré à part Connaissance des Arts, *La mythologie de l'Ouest dans l'art américain, 1830-1940* (La galerie indienne de George Catlin), 12 pages (5 €)

Public individuel adulte

VISITES COMMENTÉES

- Chaque mardi, une visite commentée de l'exposition est proposée de 12 h 15 à 13 h 15 par le Service de médiation du musée.

Ouvert à tous, accueil limité à 18 personnes. 2 € + tarif d'entrée.

Réservation : uniquement par téléphone au 02 23 62 17 41 le vendredi après-midi (de 13 h 30 à 16 h 30) pour le mardi suivant.

- Chaque samedi, une visite commentée de l'exposition est proposée par l'Office de Tourisme à 14 h 30 (4,30 € + tarif d'entrée, ouvert à tous, sans réservation).

PUBLIC HANDICAPÉ

- **Visites traduites en Langue des Signes Française** : des visites commentées et traduites en LSF par un interprète de l'URAPEDA sont prévues les mardi 4 mars (12 h 15 - 13 h 15) et samedi 5 avril (14 h 30 - 15 h 30).

- **Aide à la visite pour déficients visuels** : Un espace tactile avec deux reproductions des sculptures de bronze de Remington, ainsi que différents supports sont mis à disposition des visiteurs déficients visuels : livrets en braille avec visuels thermogonflés pour les non voyants, et livrets en gros caractères pour les mal-voyants. Des visites commentées adaptées sont proposées sur rendez-vous.

Voir aussi sur le site web de l'IUFM de Lille la rubrique « Déficiences visuelle – Intégration et culture » : <http://tice.lille.iufm.fr/der/>

CONFÉRENCES

Un cycle de conférences autour du thème de l'exposition est organisé par la **Société des Amis du Musée des Beaux-Arts** (02 23 62 17 53). Toutes les conférences commencent à 18 h, dans l'auditorium du musée des beaux-arts.

Tarifs : 3 € (adhérents SAMBAR), 6 € (non-adhérents), 2 € (étudiants et demandeurs d'emploi).

Jeudi 6 mars 2008

Le mythe de l'Ouest américain, genèse et développement

Pierre Lagayette, Professeur de littérature et de civilisation américaines, Université de Paris IV-Sorbonne

Jeudi 13 mars 2008

Les photographes de l'Ouest américain pour ou contre le mythe ?

François Brunet, Professeur d'art et de littérature des Etats-Unis, Université Paris VII Diderot



Mardi 18 mars 2008

Le mythe de l'Ouest dans la littérature populaire française

Mathieu Letourneux, Maître de conférences en littérature française, Université de Paris X Nanterre.

Jeudi 27 mars 2008

Le western à l'origine du mythe de l'Ouest américain

Jean-Louis Leurat, Professeur d'études cinématographiques, Université de Paris III Sorbonne Nouvelle.

Cette conférence est suivie de la projection au Ciné-TNB de *La prisonnière du désert*, film de 1956 réalisé par John Ford, avec John Wayne et Natalie Wood.

Jeudi 3 avril 2008

La place du train dans le mythe de l'Ouest américain

Marie-Christine Michaud, Maître de conférences d'histoire, Université de Lorient

L'Institut Franco-Américain organise également des conférences sur le thème de la conquête de l'Ouest (plus d'informations sur www.ifa-rennes.org) :

Jeudi 20 mars 2008

Les sources de représentation des indiens

Antoine Tzapoff, Ethnographe et peintre figuratif des Amérindiens

Jeudi 10 avril 2008

Buffalo Bill

Jacques Nissou, Spécialiste de Buffalo Bill et de sa relation avec la Camargue.

PROJECTIONS AU CINÉ-TNB

Ciné-TNB, 1 rue Saint-Hélier, tarifs habituels (plus d'infos sur www.t-n-b.fr/cinema)

Jeudi 27 mars 2008

La prisonnière du désert

(de John Ford, avec John Wayne et Natalie Wood, 1956), après la conférence au musée de M. Leurat (voir programme des conférences ci-dessus).

Jeudi 10 avril 2008

Dead Man

(de Jim Jarmusch, avec Johnny Depp et Gary Farmer, 1996), suivi d'une discussion avec Mme Roselyne Quémener, Doctorante Paris III et enseignante Rennes II, spécialiste du film et du cinéma de Jim Jarmusch.

D'autres films, en lien avec le thème de l'exposition, sont actuellement en cours de programmation.

**PROJECTIONS AU MUSÉE
(par l'association Braquage)**

Samedi 17 mai 2008, 16 h

(pas de supplément au tarif de visite)

1 séance long métrage expérimental :

Bullets for Breakfast de Holly Fisher (Etats-Unis, 1992, 16 mm, couleur, sonore, 77')

Des images extraites de *My Darling Clementine* sont à la base d'une interprétation provocatrice dans le film de Fisher, *Bullets for Breakfast* (« Des balles pour le petit déjeuner »). Holly Fisher en mêlant à de magnifiques images faites à la tireuse optique, un dense tissage d'histoire, de poésie et de narration visuelle, explore l'envers violent d'une autre frontière: les relations des genres. Juxtaposant un écrivain de western de pacotille à un poète féministe et une femme travaillant dans une usine de harengs fumés à des personnages de toiles de maîtres européens, Holly Fisher réorganise les images et les histoires selon des motifs musicaux. *Bullets for Breakfast*, hybride enchanteur des techniques expérimentales et documentaristes, exploite les profondeurs de la subjectivité, brouillant les séparations entre mythe et réalité, fait et fiction.

Samedi 17 mai 2008, à partir de 20 h 30

pendant la Nuit des musées (entrée libre),

2 séances courts métrages expérimentaux (1 h environ par séance) :

I - Thème du Western

Cette programmation "Western" regroupe 11 films expérimentaux questionnant ce genre majeur du cinéma, à travers une pratique très riche et particulièrement développée dans le champ du cinéma expérimental : la reprise d'images (films de *found footage*). Ici, tous les films proposés extraient, en les interprétant, les réorganisant, les transformant, des images et des sons provenant de westerns. Ces courts-métrages empruntent des situations caractéristiques de ce genre et proposent un regard neuf, décalé sur le western, à la fois esthétique, critique, ludique et polémique. Ces films, réalisés par des cinéastes revendiquant leur indépendance créatrice, questionnent les problématiques du code cinématographique, des nombreuses possibilités plastiques de la pellicule de cinéma, de la mise en relation et du traitement des images réalisées par d'autres cinéastes.

Les courts-métrages de cette séance sont tous



à projeter en pellicule, au format Super 8 ou 16 mm.

Liste des films :

The Song of Rio Jim de Maurice Lemaître (France, 1978, 16 mm, sonore, n&b, 6')

Ce film, réalisé en hommage à Ince et à Hart, anciens créateurs du film de cow-boys, possède une histoire «western» qui permettra au spectateur d'imaginer tous les westerns et anti-westerns possibles.

The Great Train Robbery d'Edwin S. Porter (Etats-Unis, 1905, 16 mm, silencieux, n&b, 9')

« L'un des premiers westerns, date essentielle dans l'histoire du cinéma, comme narration cohérente de l'attaque d'un train par des bandits, qui deviendra un classique par la suite. Pour la première fois à l'écran, l'acteur tire au revolver sur les spectateurs. » Maurice Lemaître.

Shot-Countershot de Peter Tscherkassky (Autriche, 1987, 16 mm, sonore, couleurs, 1')

La technique du champ-contrechamp est un syntagme linéaire typique, qu'il est trop tentant de bousculer.

Silver Rush de Cécile Fontaine (France, 1998, 16 mm, sonore, couleurs, 8')

Une véritable ruée de séquences (rushes) de sources différentes : fictions, documentaires et publicités. Ce film met en scène des chasses en tous genres, dans les décors mythiques du Western américain.

La vieille dame au chapeau d'Olivier Fouchar (France, 2002, 16 mm, muet, couleurs, 3')

« Je voulais geler quelques photogrammes de textures picturales, formelles, sans autre but que la jouissance plus ou moins morbide de formes colorées. » Olivier Fouchar.

Safety Film d'Hans Scheugl (Autriche, 1968, 16 mm, muet, n&b, 4')

Certaines parties d'un western ont été filmées. Un nouveau drame est raconté à travers des mouvements, des images arbitraires, des gradations de noir et blanc (passant du positif au négatif) et le montage des plans.

Stories de Cécile Fontaine (France, 1989, 16 mm, sonore, couleurs, 7')

«Une vie de chien, la conquête de l'Ouest et l'influence du ballon du football américain sur le comportement d'une famille nombreuse sont les objets de ce film, qui n'ont que faire de l'Histoire, mais qui nous en content plusieurs.» Yann Beauvais.

Old Western Movies de Sébastien Ronceray (France, 2000, Super 8, son sur CD, couleur, 4')

Par répétition d'un même moment (la confronta-

tion d'un soldat de l'armée américaine avec un guerrier Indien), ce film nous rappelle que les Histoires se répètent, que les gestes se refont, et que le cinéma et ces genres nous ramènent toujours au même schéma...

Rodéo d'Hervé Pichard & Mayumi Matsuo (France, 2002, 16 mm, muet, couleurs, 3')

Reprenant quelques images poinçonnées dans une copie 35 mm de *Apocalypse Now* de Coppola où de jeunes danseuses viennent « divertir » les troupes US au Viet Nam en parodiant leur bon vieux Far West, *Rodéo* se compose d'images circulaires, perçant la pellicule comme une balle perce une peau.

Color Cry de Len Lye (Etats-Unis, 1952, 16 mm, sonore, couleurs, 4')

Au rythme des harmonicas et des cris dramatiques, la couleur crée une symphonie visuelle rappelant les rites et les danses sacrés.

Verdauwo d'Adele Friedman (Etats-Unis, 1989, 16 mm, silencieux, couleurs, 6')

Dans la forêt nationale de Bow dans le Wyoming, il existe un lieu sacré pour les Indiens.

An Architecture of Desire de Sandra Davis (Etats-Unis, 1988, 16 mm, silencieux, couleurs, 15')

L'exploration continue de la vie du corps : ce film, commencé comme une enquête sur la nature des désirs humains, s'est retourné sur moi, il est devenu une déclaration sur les limites de cette connaissance.

II- Thème du Passage

Cette séance « Passages » traite du déplacement, principalement de celui qu'initia le départ vers l'Ouest et ces grands espaces. Au fur et à mesure, ces paysages se déplacent, se dédoublent, se font dangereux et finissent par se refermer quand on cherche à trop les aménager, en les regardant traverser par des voyageurs sans attention, qui n'ont plus le temps de contempler. À travers ses 8 films expérimentaux se dessinent divers déplacements : la traversée d'un espace, sa métamorphose, le changement des regards... La frontière que l'on cherchait à franchir se reconstruit toujours : une frontière passée, une autre surgit.

Liste des films :

Dégradation # 1, X-Ray, Part II (Gouvernement Radiation) de James Schneider (Etats-Unis, 2007, 16 mm, couleurs, sonore, 4')

Une prise de vue d'environ 3 minutes, faite devant le Capitole à Washington, est la base de ce film. Ces images ont ensuite subi l'effet des rayons X des machines de surveillance du gouvernement américain, modifiant, à force de passage, la qualité des images.



Like a Passing Train 3 de Kohei Ando (Japon, 1982, 16 mm, couleur, sonore, 5')

Multiplicité des passages, alors que le départ n'est pas pour tout de suite. Une observation en continuité.

The Georgetown Loop de Ken Jacobs (Etats-Unis, 1997, 16 mm, n&b, muet, 11')

Retravaillant des prises des années 50 d'un voyage en train à travers les montagnes rocheuses du Colorado, Ken Jacobs a imprimé l'image originale et son miroir côte à côte afin de produire un formidable effet kaléidoscopique plein écran.

Mass for the Dakota Sioux de Bruce Baillie (Etats-Unis, 1963-64, 16 mm, n&b, sonore, 24')

« Aucune chance de vivre pour moi, Mère, tu peux tout aussi bien pleurer. » Sitting Bull chef Sioux Hukpapa.

Bomen de Mike Hoolboom (Canada, 1990, 16 mm, couleurs, muet, 4')

Ce film, compte-rendu du parcours entre Waco dans le Texas et Mexico City, a été entièrement filmé du siège du passager : un funeste présage.

Pasadena Freeway Stills de Gary Beydler (Etats-Unis, 1974, 16 mm, couleurs, muet, 6')

Dans *Pasadena Freeway Stills*, la nature de l'espace change qualitativement au moment où la photo, mise en mouvement, devient cinéma. Le moment le plus étonnant est celui du passage de l'espace photographique à l'espace illusionniste du cinéma.

Little Girl de Bruce Baillie (Etats-Unis, 1994-95, 16 mm, couleurs/n&b, muet, 3')

Film en trois plans, ce genre magnifique qui permet de penser jusqu'au bout les puissances du montage. Ici une petite fille un peu disgracieuse salue interminablement les voitures qui passent.

All My Life de Bruce Baillie (Etats-Unis, 1966, 16 mm, couleurs, sonore, 3')

Ce film, panoramique élégiaque à 360° sur un champ clôturé, referme les espaces possibles de l'Ouest, le temps qu'Ella Fitzgerald chante la chanson éponyme. « Là-bas, dans le petit champ de Bruce Baillie, les fleurs ne sentent plus rien et la couleur embaume. » Nicole Brenez.

Jeune public individuel

ESPACE LUDO-ÉDUCATIF

L'exposition comprend un espace de documentation où petits et grands peuvent en apprendre davantage sur l'Ouest américain, tout en s'amusant :



- Des cahiers de coloriage
- La Cow-boy Box et ses jeux éducatifs (voir photo ci-contre)
- La bibliothèque, qui comprend plus de 60 ouvrages tout public
- L'espace tactile, avec 2 reproductions de sculptures de Remington
- Un diaporama de gravures sur les thèmes de l'Ouest : ruée vers l'or, chemin de fer, etc.
- Des vitrines avec des costumes évoquant le passage du spectacle de Buffalo Bill à Rennes en 1905.

CROQU' MUSÉE

Pour découvrir l'exposition de façon originale et ludique, les enfants sont accueillis autour d'ateliers se déroulant le mercredi après-midi de 14 h à 15 h 30.

5-7 ans : 26 mars, Cow-boys & indiens (complet)

8-10 ans : 12 mars, Ruée vers l'Ouest (complet)

11-14 ans : 19 mars, Mythologie de l'Ouest (complet)

Participation à l'atelier : 2,45 € (inscription obligatoire)

Renseignements au 02 23 62 17 41 chaque vendredi

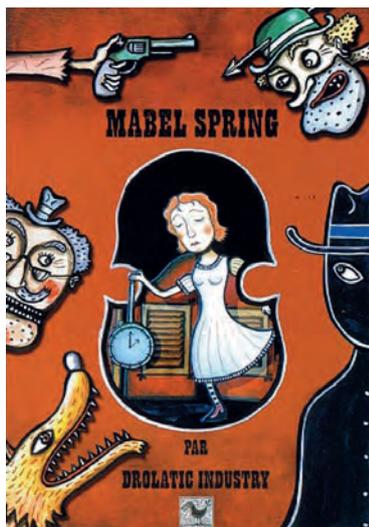
CONTES

Cette activité est financée par le Consulat des Etats-Unis à Rennes.

La conteuse Florence Arnould (association Ecoutez voir) devient l'arrière-petite-fille de Calamity Jane et présente, ses drôles d'histoires à travers un conte itinérant dans l'exposition.

Gratuit, tout public, les dimanches 17 février / 02 mars / 16 mars / 30 mars / 27 avril / 11 mai à 15 h.





SPECTACLE DE MARIONNETTES

Drolatic Industry propose « Mabel Spring », un western pour marionnettes.

Dimanche 9 mars, 15 h, à partir de 8 ans, sans supplément.

A l'aide de marionnettes en deux dimensions et de cordes frappées et frottées (piano et violoncelle joués en direct), la compagnie adopte le point de vue de la «tragédie» revisitée de manière burlesque, à la façon western.

Mabel Spring, une jeune femme sentimentale part en plein cœur de l'Ouest dans l'espoir de retrouver l'homme qu'elle aime et dont elle est sans nouvelle. Tandis que le train s'approche de Dodgecity, Mabel s'approche sans le savoir de la sauvagerie. La peur, la solitude et ses rencontres avec les personnages mythiques du western l'entraînent vers un destin amer...

SÉANCES DVD AUX CHAMPS-LIBRES

Programmation « Western »
au Pôle Jeunesse

Bibliothèque de Rennes Métropole
Les Champs Libres.

Pendant les vacances scolaires de Février et de Printemps 2008, du mardi au samedi à 15 h : Des cow-boys et des indiens ! La mythologie de l'Ouest américain vu à travers quelques grands westerns. Les films projetés font partie de la collection de la Bibliothèque et sont empruntables.

Jeune public : de 7 ans à 13 ans

Gratuit - sur réservation au 02 23 40 66 00
(nombre de places limitées)

RDV : Bibliothèque les Champs Libres
10 cours des Alliés - 35039 Rennes

« La marelle » Pôle jeunesse - Mezzanine
Renseignements : 02 23 40 66 97
Séances : (informations extraites d'allocine.com)



19 et 20 février
Geronimo
(Western)

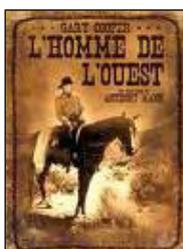
De Walter Hill (Etats-Unis, France, 1993, avec Wes Studi, Matt Damon, Gene Hackman, 1h55)
L'histoire de Geronimo, rebelle apache qui fut arrêté le 5 septembre 1886 avec une trentaine de ses compagnons au Canyon of the Skeletons en Arizona. Pour arriver à ce résultat, l'armée américaine avait déployé pas moins de cinq mille de ses hommes, soit le quart de ses forces.



21 et 22 février
3 h 10 pour Yuma
(Western)

De Delmer Daves (Etats-Unis, 1957, avec Van Heflin, Glenn Ford, Felicia Farr, 1h32)

Le criminel Ben Wade est capturé dans une petite ville. Cela n'empêche pas son gang de sévir, mais on persuade Dan Evans, un éleveur, de convoier en secret le dangereux hors-la-loi (et désormais prisonnier), par le train de Yuma pour une prime et l'estime de son fils. Très vite se met en place une guerre des nerfs alors que les deux attendent le train dans un hôtel.

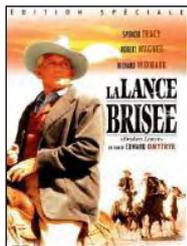


23 et 26 février
L'homme de l'Ouest
(Western)

De Anthony Mann (Etats-Unis, 1958, avec Gary Cooper, Julie London, Lee J. Cobb, 1h40)

Après l'attaque du train dans lequel ils voyageaient, Link Jones, une chanteuse, et un commis voyageur tombent aux mains d'une bande de pillards qui les contraignent à participer à l'attaque de la banque d'une ville fantôme.





27 et 28 février
La lance brisée
(Western)

De Edward Dmytryk (Etats-Unis, 1954, avec Spencer Tracy, Robert Wagner, Jean Peters, 1h36)
Un fermier, propriétaire d'un petit empire, se remarie avec une Indienne. Ce qui n'est pas du goût de ses fils provenant d'un premier mariage.



29 février et 1^{er} mars
Le brigand bien-aimé
(Western)

De Nicholas Ray (Etats-Unis, 1957, avec Robert Wagner, Jeffrey Hunter, Hope Lange, 1h32)
Après une tentative de hold-up qui a tourné court, le gang des frères James se remémore son passé.



15 et 16 avril
Les deux cavaliers
(Western)

De John Ford (Etats-Unis, 1961, avec James Stewart, Richard Widmark, Shirley Jones, 1h49)
Le shérif Guthrie McCabe part en compagnie du lieutenant Jim Gary en territoire indien. Ils sont chargés de négocier avec les Indiens Comanches la restitution des prisonniers blancs qu'ils ont capturés au cours des dix dernières années.



17 et 18 avril
Les pionniers de la Western Union
(Western)

De Fritz Lang (Etats-Unis, 1941, avec Robert Young, Randolph Scott, Dean Jagger, 1h15)
Edward Creighton, ingénieur de la compagnie té-

légraphique « Western Union », est chargé de diriger les travaux d'installation d'une ligne à travers les territoires de l'Ouest, vers la Californie. Aidé de sa sœur, Sue, il recrute du personnel dans une bourgade du Far-West. Mais la région est dangereuse et infestée d'Indiens Sioux ; c'est pourquoi la compagnie propose des salaires très élevés afin d'attirer des candidats.



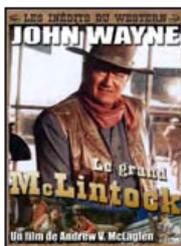
19 et 22 avril
La flèche brisée
(Western)

De Delmer Daves (Etats-Unis, 1950, avec James Stewart, Will Geer, Jeff Chandler, 1 h 33)
Arizona, 1870. La Guerre fait rage entre Blancs et Apaches. L'ancien éclaireur Tom rencontre le chef Cochise et propose la paix. Un traité est signé. Mais ils vont être trahis...



23 et 24 avril
La charge des tuniques bleues
(Western, histoire)

De Anthony Mann (Etats-Unis, 1955, avec Victor Mature, Guy Madison, Robert Preston, 1h38)
Jed Cooper est un trappeur brutal et isolé de la civilisation. Il s'engage dans l'armée avec ses deux partenaires mais, décidé à s'installer, cherche à séduire la très belle femme du colonel Marston. Entre-temps, les soldats, jeunes et peu expérimentés, sont chargés de lancer une attaque contre les Indiens pour venir en aide à un fort voisin.



25 et 26 avril
Le grand McLintock
(Western, comédie)

D'Andrew McLaglen (Etats-Unis, 1963, avec John Wayne, Maureen O'Hara, Patrick Wayne, 2h07)
George Washington McLintock, propriétaire du plus grand ranch de la région, est riche, respecté



et craint par tout le monde sauf par sa femme Katherine qui revient après deux ans d'absence pour demander le divorce et obtenir la garde de leur fille Rebecca. Mais aucun des deux n'entend capituler au profit de l'autre.

Publics scolaire et périscolaire

Pour toutes les visites de groupes, réservation obligatoire à partir du 19 novembre pour les visites (en animation, libres, commentées ou autonomes) et les ateliers se déroulant de février à mars, et à partir du 3 mars pour les visites (en animation, libres, commentées ou autonomes) et les ateliers se déroulant d'avril à mai.

Tél. : 02 23 62 17 41 tous les lundis, mercredis, jeudis et vendredis 8 h 45-11 h 45 / 13 h 30-16 h 30

1^{er} DEGRÉ

Visites en animation

Des visites-animations sont prévues pour les scolaires, de la grande section de maternelle au CM2. *La chevauchée fantastique* sera ainsi l'occasion de découvrir la conquête de l'Ouest à travers ses personnages typiques (pionnier, chercheur d'or, hors-la-loi, Indien, etc.).

Durée : 1 heure

Gratuit et sur réservation au 02 23 62 17 41, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h 45 à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30

Visite autonome : Découvr'art

Outils pédagogiques sur les thèmes des *Grands espaces* et des *Identités* à télécharger à partir du 13 février sur www.mbar.org/sevices/ressources.

1^{er} ET 2nd DEGRÉS

Présentations par les conseillers-relais

Les conseillers-relais présentent l'exposition les mercredis 5 et 12 mars 2008 à 15 h pour les enseignants des premier et second degrés.

Pour plus d'informations, le dossier pédagogique de l'exposition est disponible sur le mini-site Internet (www.mbar.org/actualites/west).

Gratuit et sans réservation.

2nd DEGRÉ

Visite autonome : parcours-découverte

Outil pédagogique à télécharger à partir du 13 février sur www.mbar.org/services/ressources.

Visite commentée de l'exposition

Tous les mardis après-midi et tous les jeudis.

Durée : 2 heures. Cette visite se déroule par demi-classe permutant sur deux temps d'activité, 1 heure de visite commentée et 1 heure de visite libre.

Atelier de pratique artistique sur le thème des *Grands espaces*.

Durée : 1 heure 30. Cet atelier se déroule par demi-classe permutant sur deux temps d'activité, $\frac{3}{4}$ d'heure de visite autonome avec parcours-découverte et $\frac{3}{4}$ d'heure d'atelier.

Calendrier :

Jeudi 6 mars 10 h et 14 h

Jeudi 13 mars 10 h et 14 h

Jeudi 20 mars 10 h et 14 h

Jeudi 27 mars 10 h et 14 h

Jeudi 3 avril 10 h et 14 h

Jeudi 10 avril 10 h et 14 h

Jeudi 15 mai 10 h et 14 h

CENTRES DE LOISIRS

Visite en animation

L'animation *La chevauchée fantastique* sera l'occasion de découvrir la conquête de l'Ouest à travers ses personnages typiques (pionnier, chercheur d'or, hors-la-loi, Indien...)

Durée : 1 heure

Les mercredis et pendant les vacances scolaires (gratuit et sur réservation au 02 23 62 17 41)

Contes et légendes indiennes

Cette activité est financée par le Consulat des Etats-Unis à Rennes.

Pour les centres de loisirs de la Ville de Rennes, Sylvie Guillemois, conteuse, propose 5 séances d'histoires et légendes indiennes pendant les vacances d'hiver et de printemps. L'animation *La chevauchée fantastique* est également présentée dans ce cadre. (renseignements au 02 23 62 17 42).





Après l'exposition...

L'exposition *La mythologie de l'Ouest dans l'art américain* continue en 3D sur le site du musée !

Dès le 19 mai 2008, la muséographie complète de l'exposition est transposée en trois dimensions pour lui donner une « seconde vie ». Sur le même principe que l'exposition *Au-delà de l'image*, l'accès est libre et se fait via le site web du musée, rubrique Actualités < Archives (www.mbar.org/actualites/archives/archives3d.htm).

Renseignements

Musée des Beaux-Arts

20, quai Emile Zola - 35000 Rennes

Tél. : 02.23.62.17.45 – Fax : 02.23.62.17.49

www.mbar.org - museebeauxarts@ville-rennes.fr



CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ DE MARSEILLE

Programmation culturelle en cours
d'élaboration.

Renseignements
Centre de la Vieille Charité
2, rue de la Charité - 13002 Marseille
Tél : 04 91 14 58 80



LE MUSEE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Le musée des Beaux-Arts abrite l'une des plus prestigieuses collections publiques de France réunissant peintures, sculptures, dessins et objets d'art de toutes écoles, du XV^e siècle à nos jours. Pérugin, Gérard David, Clouet et Véronèse constituent les premiers grands jalons d'un parcours qui se prolonge avec un ensemble exceptionnel de peintures du XVII^e siècle : il compte des chefs d'œuvre de Rubens, Caravage, Velázquez, Vouet, La Hyre, Poussin, Le Sueur...

Les salles consacrées à l'art du XVIII^e siècle confrontent des peintures de Fragonard, Boucher et Hubert Robert, des sculptures et des objets d'arts.

Par la richesse du fonds, par l'ampleur des mouvements artistiques représentés, par la présence d'œuvres de référence des plus grands maîtres d'Ingres à Monet, le musée est un temple de la peinture du XIX^e siècle : Géricault, Delacroix, Corot, Gustave Moreau, Degas ou Monet y sont représentés par certains de leurs chefs-d'œuvre, alors que la donation de François Depeaux (1909) a établi à Rouen la première collection impressionniste de France hors de Paris. Modigliani, Dufy et les frères Duchamp ouvrent les collections du XX^e siècle, qui se développent essentiellement autour du groupe de Puteaux, puis de l'abstraction (Vieira da Silva, Dubuffet, Nemours, Molnar).

Le XXI^e siècle a fait son entrée au musée avec Wim Delvoye, Felice Varini, Martin Kersels, Elmar Trenkwalder,...

Régulièrement exposés, souvent prêtés à l'extérieur, les dessins du musée des Beaux-Arts contribuent depuis longtemps au rayonnement de l'institution. Le cabinet d'arts graphiques riche de quelque dix mille feuilles bénéficie d'une réputation internationale, largement redevable à l'exceptionnelle donation d'Henri et Suzanne Baderou en 1975 : avec plus de cinq mille dessins, ce sont des pièces majeures de Vouet, Tiepolo, Ingres ou Degas qui ont alors rejoint le musée.



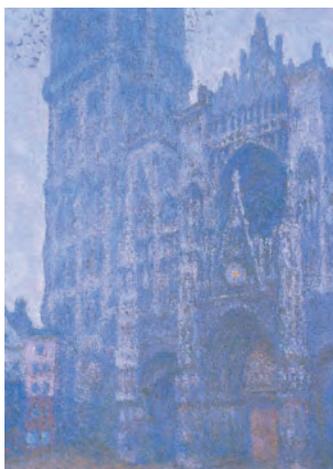
François Clouet, *Le Bain de Diane*, vers 1558



Nicolas Poussin, *Vénus montrant ses armes à Énée*, 1639



Théodore Géricault, *Carabinier en buste avec son cheval*, vers 1814



Claude Monet, *Portail de la Cathédrale de Rouen, temps gris*, 1892



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

Malgré son ancienneté, puisqu'il est issu de la Révolution, et son prestige, le musée des Beaux-Arts de Rennes est méconnu. A l'ombre de quelques tableaux célèbres dans le monde entier, des collections d'une variété exceptionnelle sont à découvrir. Le cabinet de curiosités constitué au XVIII^e siècle par Christophe-Paul de Robien, Président au Parlement de Bretagne, réunissant antiquités, peintures, dessins des plus grands maîtres, objets d'art de tous les continents, en est la source principale.

Le musée a ensuite été enrichi par de spectaculaires envois de l'Etat (*Persée délivrant Andromède* de Véronèse, *Saint Luc peignant la Vierge* de Heemskerck, la gigantesque *Descente de Croix* de Le Brun), mais aussi par d'incessantes acquisitions. Il permet aujourd'hui une promenade dans le temps et l'espace, de l'Égypte pharaonique à l'art contemporain, avec pour chaque section des œuvres de la plus haute qualité.

Des primitifs italiens à l'abstraction géométrique, les salles rénovées en 1996 s'organisent chronologiquement. Des galeries de taille et de couleurs variées permettent de retrouver l'atmosphère propice à la contemplation des œuvres.

La Renaissance, partagée entre les tableaux religieux ou sensuels (*La Femme entre deux les âges*), précède l'ensemble extraordinaire du XVII^e siècle, qui fait la renommée du musée grâce à la présence des grands noms. Les chefs-d'œuvre ne manquent pas pour illustrer les époques suivantes : rococo, néoclassicisme, romantisme, impressionnisme... L'École de Pont-Aven annonce la période moderne, et les artistes de notre époque sont présents pour clore, ou pour ouvrir, le parcours.



Paolo VÉRONÈSE
(1528 - 1588)
Persée délivrant Andromède



Georges de LA TOUR
(1593 - 1652)
Le Nouveau-né



Pierre-Paul RUBENS
(1577 - 1640)
La Chasse au tigre
Vers 1616



LE CENTRE DE LA VIEILLE CHARITE DE MARSEILLE



Dans le cadre des échanges FRAME, la Direction des Musées de Marseille présentera, après le Musée des Beaux-Arts de Rouen et le Musée des Beaux-Arts de Rennes « La Mythologie de l'Ouest américain », du 6 juin au 31 août 2008.

Cette exposition se déploiera dans les galeries du rez-de-chaussée de la Vieille Charité, haut lieu patrimonial de la Ville de Marseille. Construit en pierre rose et blanche, il se compose de quatre ailes fermées sur l'extérieur et ouvertes sur une cour rectangulaire par des galeries sur trois niveaux, rythmant ainsi la vie à l'intérieur de l'édifice. Au centre de la cour, se dresse une chapelle à coupole ovale de style baroque.

C'est en 1640, suite à l'édit royal sur « l'enfermement des pauvres et des mendiants », que la ville de Marseille, propriétaire d'un terrain situé près de la Cathédrale La Major, décide de la construction de la Vieille Charité pour y accueillir les pauvres. Mais le projet ne progresse pas, et c'est seulement en 1670 que Pierre Puget, architecte du Roi et enfant du pays entame une de ses plus grandes réalisations.

Pendant plus d'un siècle, la Charité reçoit les vagabonds de la ville. Tour à tour le bâtiment fut un hospice pour les enfants et vieillards, un bâtiment occupé par l'armée, et logement social.

C'est en 1940 que l'édifice entame sa renaissance grâce à Le Corbusier qui dénoncera son état d'abandon, suite à cela en 1961 la ville de Marseille décide de la restauration de ce bâtiment qui durera jusqu'en 1986.

Aujourd'hui, le Centre de la Vieille Charité abrite plusieurs structures culturelles : le musée d'Archéologie Méditerranéenne, le musée des Arts Africains, Océaniens, Amérindiens, la Direction des Musées, une salle de cinéma - Le Miroir -, mais aussi une librairie...

Elle accueille également le CIPM (Centre International de la Poésie de Marseille), l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales).



FRAME

Qu'est-ce que FRAME ?

Un regroupement de musées unique en son genre a été créé en 1999. Il s'agit de FRAME, French Regional & American Museum Exchange. Cette nouvelle structure d'échanges bilatéraux est un groupement de musées américains et musées régionaux français dont la mission est de favoriser la circulation et l'échange d'œuvres d'art, informations, idées, technologies et ressources. L'objectif en est l'instauration de partenariats durables pour des projets communs enrichissant les musées participants et proposant leurs trésors respectifs à un plus large public de part et d'autre de l'Atlantique.

Histoire

Fondation d'utilité publique américaine, dont le siège est à l'Université du Texas à Dallas, Richardson, au Texas, FRAME a son bureau français situé au Ministère de la Culture et de la Communication, 3 rue de Valois, à Paris.

Lancé en octobre 1999 au musée des Beaux-Arts de Lyon et dirigé par Françoise Cachin, alors directrice des musées de France, et Elizabeth Rohatyn, épouse de l'ancien ambassadeur des États-Unis en France, FRAME a pour présidentes d'honneur Francine Mariani-Ducray, directrice des musées de France et Katharine Lee Reid, directrice honoraire du musée de Cleveland.

FRAME s'adresse aux musées de région représentant des zones urbaines en pleine expansion culturelle et économique aux États-Unis comme en France. Il vise à développer entre ces établissements des échanges en matière d'expositions, de réalisations multimédia et de programmes éducatifs.

Les 9 musées-membres fondateurs français sont les suivants : Musées de Bordeaux, Musée de Grenoble, Musée Fabre de Montpellier, Palais des Beaux-Arts de Lille, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée des Beaux-Arts de Rennes, Musée des Beaux-Arts de Rouen, Musées de Strasbourg et Musée des Augustins de Toulouse. Les 9 musées-membres fondateurs américains sont les suivants: The Cleveland Museum of Art (Cleveland, Ohio), Dallas Museum of Art (Dallas, Texas), The Minneapolis Institute of Arts (Minneapolis, Minnesota), Yale University Art Gallery (New Haven, Connecticut), The Portland Art Museum (Portland, Oregon), Virginia Museum of Fine Arts (Richmond, Virginia), The Saint Louis Art Museum (Saint Louis, Missouri), The Fine Arts Museums of San Francisco (San Francisco, California) et The Sterling & Francine Clark Art Institute (Williamstown, Massachusetts).

Six nouveaux membres ont été invités à rejoindre FRAME lors de la 6ème réunion annuelle de FRAME en 2004, portant à vingt quatre le nombre des membres de FRAME.

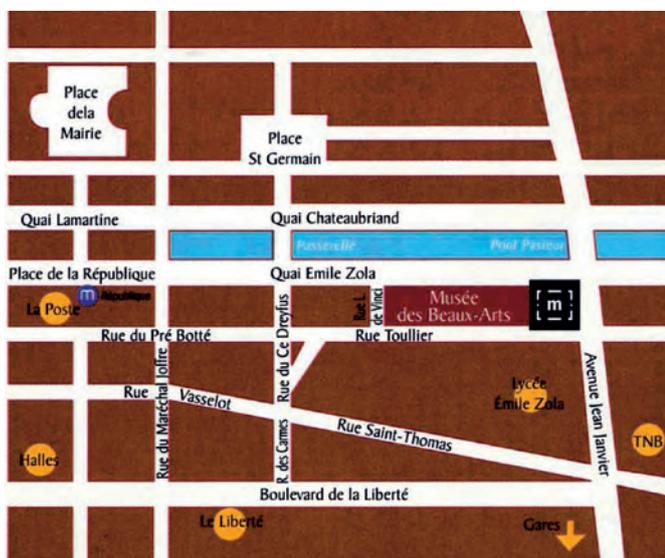
Ces nouveaux membres sont le High Museum of Art (Atlanta, Georgie), le Denver Art Museum (Colorado), le musée des Beaux-Arts de Dijon, le Los Angeles County Museum of Art (Californie), les musées de Marseille et le musée des Beaux-Arts de Tours. Yale University Art Gallery a quitté FRAME fin 2006, pour cause de travaux. Il sera remplacé prochainement par un autre musée américain.

**FR
AME** | **French
Regional
& American
Museum
Exchange**



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts de Rennes



Musée des Beaux-Arts de Rennes

20 quai Emile Zola
35000 Rennes

www.mbar.org

museebeauxarts@ville-rennes.fr

Tél. : + 33 (0)2 23 62 17 45

Fax : + 33 (0)2 23 62 17 49

Accès

Rampe d'accès aux personnes à mobilité réduite
(place de parking handicapés, rue L. de Vinci)

Parkings : Kléber, Vilaine

Métro : République

Bus : ligne 6, 16, 40, 67

Musée des Beaux-Arts de Rennes

20 quai Emile Zola
35000 Rennes

Exposition ouverte du 13 février au 18 mai 2008

Tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

(Sauf les lundis et jours fériés)

Le mardi en continu (10 h - 18 h)

Tarifs (2007)

Exposition + Collections permanentes

Plein tarif : 5,40 € / tarif réduit : 2,70 €

Gratuité : Amis du musée, moins de 18 ans, demandeurs d'emploi ...

Groupes adultes (à partir de 10 personnes) : 3,20 € par personne (réservation uniquement par téléphone les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 8h45 à 11h45 et de 13h30 à 16h30 au 02 23 62 17 41).

Groupes scolaires : gratuit, réservation obligatoire pour tous les groupes au 02 23 62 17 41

Site Internet temporaire de l'exposition : www.mbar.org/actualites/west

Contact presse et mécénat

Vincent Diard

Responsable communication
vdiard@ville-rennes.fr

Tel : 02.23.62.17.44



MECENES ET PARTENAIRES

Cette exposition organisée par les villes de Rouen, Rennes et Marseille dans le cadre de FRAME (French Regional & American Museum Exchange) est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction des Musées de France et la Terra Foundation For American Art.



FRAME bénéficie du soutien de : The Florence Gould Foundation, The Annenberg Foundation, The Felix & Elizabeth Rohatyn Foundation, The Peter Jay Sharp Foundation, Michel David-Weill, Sophie & Jérôme Seydoux, The Robert Lehman Foundation, Mr & Mrs Henry R. Kravis et The Eugene McDermott Foundation.



Ainsi que du mécénat de : bioMérieux, Lafarge, Lagardère, Publicis, Saint-Gobain, Suez et United Technologies Corporation.



L'exposition à Rouen

L'exposition à Rouen a reçu le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles de Haute-Normandie et de la Région Haute-Normandie. Elle bénéficie du mécénat du CIC banque BSD-CIN.

En partenariat avec la TCAR, Le Point, France Bleu Haute-Normandie et France Info.



L'exposition à Rennes

bénéficie du soutien du Conseil Général d'Ille et Vilaine ainsi que du mécénat du CIC Banque CIO-BRO et de In Extenso.



En partenariat avec :





PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

La Mythologie de l'Ouest dans l'art Américain 1830-1940

L'Art tient une place de plus en plus importante sur France Info, pour preuve les nombreux rendez-vous antenne consacrés à la Culture, sous toutes formes. De ce fait, nous soutenons de plus en plus d'expositions en qualité de partenaire, tant à Paris qu'en région.

«ARCIMBOLDO» au Musée du Luxembourg à Paris, «PERLES, une histoire naturelle» au Muséum national d'histoire naturelle, «DESIGN contre DESIGN» aux Galeries nationales du Grand Palais, «ZOE, ZOE, femmes du Monde» au Musée de l'Homme à Paris, «La BIENNALE d'ART CONTEMPORAIN» de Lyon, «PLEINS PHARES» à la Cité de l'Automobile à Mulhouse, et... «La Mythologie de l'Ouest dans l'Art Américain» au Musée des Beaux Arts de Rouen.

Quoi de plus naturel que de continuer à soutenir cette exceptionnelle exposition au Musée des Beaux Arts de Rennes ?

Une campagne de messages d'autopromotion renforcera cette couverture rédactionnelle.

Aux côtés de France Info, France Bleu Armorique soutient le Musée des Beaux Arts de Rennes pour cette exposition exceptionnelle.

Interviews, reportages, chroniques... France Bleu Armorique se fera la fenêtre sonore de ces œuvres rares et fascinantes ; non seulement témoignages d'un instant de l'histoire humaine mais aussi œuvres d'art à part entière.

France Bleu dans l'Ouest (de la France...) ce sont au quotidien plus de 450 000 auditeurs.

France Bleu Armorique 103.1
Toutes les infos sur www.bleuarmorique.com



Le Point

Hebdomadaire diffusé à 410 000 exemplaires (édition France payée 2006-2007)

Acteur prépondérant dans la presse française d'actualité depuis près de 35 ans, « Le Point » n'a cessé depuis quelques années d'augmenter sa diffusion et est devenu le numéro un de ventes en kiosques devant ses principaux concurrents.

Enquêtes fouillées, grands dossiers et analyses parfois dérangeantes sont les principaux ingrédients de cette dynamique sans équivalent.

De grandes enquêtes parmi lesquelles ,« les classes moyennes », « l'argent des syndicats », ont été parmi les plus beaux succès de vente du Point en 2006. Toujours best-sellers : « le palmarès des hôpitaux », « le spécial vins », « le guide du numérique ».

Site : www.lepoint.fr
Le Point
74, avenue du Maine
75014 Paris
Contact Sophie Gournay
01 44 10 13 56

